

JÉSUS, VAINQUEUR DU MAL ET DES TÉNÈBRES

Les forces du mal n'auront jamais le dernier mot

Durant nos journées spirituelles dans le Périgord cet été, nous avons pu bénéficier de l'enseignement de l'abbé Marc-Antoine Fontelle. Il a abordé le sujet des forces du mal en insistant sur la vertu théologique d'espérance, « colonne vertébrale » de notre amour pour Dieu, rempart contre une croyance superstitieuse et contre une vie de foi fade.

Nous allons parler de Jésus vainqueur du mal. Nous allons traiter aussi du démon et de l'exorcisme, sujet dont on parle beaucoup mais bien souvent à tort. Il y a quelques jours, j'ai participé sur l'antenne d'Europe 1 à une émission radio faisant suite à un fait divers évoquant ce genre de problème. J'avais été contacté pour parler de l'exorcisme. L'année dernière j'avais aussi été sollicité mais c'était pour la télévision avec France 2. En fin de compte, j'avais refusé d'y participer parce que les journalistes cherchaient le sensationnel et non pas à comprendre ce qu'était la réalité, la réalité du combat spirituel et la réalité de la vie de tout chrétien.

Alors, quelles sont mes références pour qu'on vienne me demander de parler de ce sujet ? C'est tout simplement que depuis des années j'ai été amené à faire par hasard, ou plutôt par la divine providence, certains travaux sur le sujet. Tout simplement parce que j'ai connu un exorciste qui est maintenant à la retraite et qui m'a formé entièrement. Ce fut très utile pour moi. En effet, cette formation m'a servi juste après mon ordination puisque j'ai commencé par deux années de mission au Gabon. Je me suis trouvé dans des circonstances où j'ai dû moi-

même pratiquer l'exorcisme. De retour en Europe, en Italie – j'étais professeur de théologie morale, – j'ai participé à des colloques et à une association traditionnelle de prêtres exorcistes. C'était à l'époque de la création du nou-

veau rituel traitant de l'exorcisme. Cette association avait pour but d'aider à la rédaction de ce nouveau rituel et de faire entendre auprès des instances vaticanes qu'il était nécessaire d'ajouter certaines choses dans ce nouveau rituel et d'en retrancher d'autres. De ce fait j'ai écrit un livre, en association avec un père exorciste intitulé *Comprendre et accueillir l'exorcisme*. Contrairement à mon habitude il s'agit d'un livre court puisqu'il ne fait que 185 pages. J'ai en plus choisi une police de gros caractères contrairement à mes livres précédents. Il est publié aux éditions Pierre Téqui et est préfacé par Monseigneur Michel Dubost, à l'époque évêque aux armées.

Notre foi : Jésus-Christ, par sa passion et par sa résurrection est vainqueur du mal et des ténèbres

Avant de parler de l'exorcisme et du démon, j'aimerais vous dire une chose évidente, mais qui a priori ne l'est pas dans notre vie quotidienne : Jésus Christ, par sa passion et par sa résurrection, est vainqueur du mal et des ténèbres ! Par sa passion et par sa résurrection, il a déjà vaincu le mal : le démon, mais aussi nos péchés. Il a obtenu le par-

don de nos péchés, il est vainqueur ! Il faut véritablement prendre conscience de cela et bien comprendre que Jésus nous invite à vivre en ressuscités, autrement dit à vivre dans la foi et non pas dans la simple croyance. Il faut donc toujours distinguer la foi de la croyance. Saint Jacques nous dit que les démons ont une croyance, et même une grande croyance, mais ils n'ont pas la foi, même s'ils croient que Dieu existe. Pour nous, la foi c'est autre chose. La foi, c'est quelque chose de vivant : c'est la très sainte Trinité qui habite dans notre cœur ! Il faut avoir la foi en cette victoire de Jésus Christ sur le mal et les ténèbres et surtout avoir l'espérance que la passion et la résurrection de Jésus ont été vécues pour chacun d'entre nous. Ça n'a pas été simplement un acte qui a eu lieu il y a près de deux mille ans. La résurrection s'adresse à nous, à chaque chrétien, à condition que nous le voulions, que nous le désirions. Alors, il faut reprendre conscience que Jésus Christ, au jardin des oliviers, pensait à chacun de nous, qu'il s'offrait pour chacun d'entre nous. Et même si nous étions le seul être humain de tout l'univers, que tout le monde n'ait pas subi les conséquences du péché originel, Jésus serait venu spécialement mourir de la même façon pour une seule personne tellement son amour est grand pour nous ! Je pense qu'une des grosses difficultés pour prendre conscience de cela c'est malheureusement nous-même : nous portons effectivement trop souvent un regard négatif sur notre personne et ce regard nous paralyse dans notre vie spirituelle. C'est comme si nous ouvrons un parapluie entre Dieu et nous pour que son amour ne

pénètre surtout pas dans notre cœur. Cela peut se résumer dans les formules suivantes : « Ce n'est pas possible, je suis mauvais, j'ai commis tel péché, j'ai tel défaut, j'ai telle tentation qui me vient souvent à l'esprit. À cause de cela Dieu ne peut pas m'aimer. » Nous sommes facilement découragés parce que nous faisons toujours les mêmes péchés, parce que nous nous disons, en fin de compte : « Je suis mauvais ». Alors nous regardons notre voisin pour nous dire qu'il a plus de témérité que nous, que nous ne sommes pas grand chose. Nous mettons un obstacle terrible entre Dieu et nous. Mais il faut bien prendre conscience que Dieu nous a créés en connaissance de cause, et de toute éternité, avant même le début du monde. Dieu nous connaissait intimement. Il aurait pu nous créer autrement, puisqu'il est tout-puissant. Non, il nous a créés tels que nous sommes parce qu'il nous aime tels que nous sommes, et il veut nous sauver ainsi. Il faut vraiment reprendre conscience de cet amour de Dieu pour nous. C'est absolument pri-mor-dial !

Deux moyens concrets afin de prendre conscience de l'amour de Dieu pour nous

Pour reprendre conscience de cet amour de Dieu pour nous, j'aimerais bien vous donner deux petits moyens. Comment faire pratiquement ? Voici le premier moyen. Je suppose que vous possédez tous un crucifix chez vous ? Eh bien prenez le temps, à la prière du soir ou du matin ou de temps en temps, de saisir votre crucifix entre les mains, de regarder Jésus sur la croix et de lui dire : « Jésus, je sais que tu m'aimes ». Et n'hésitez pas à relire la passion, à méditer les mystères douloureux, à relire le psaume 21 où l'on voit toute la

passion et les outrages que Jésus a subit. Dites-lui encore : « C'est pour moi que tu as fait ça ! Tu m'aimes tel que je suis, tu n'as pas voulu me créer autrement parce que tu me veux tel que je suis. » Deuxième moyen, qui est proche du premier, c'est de regarder notre vie, et de voir comment Dieu y est présent, comment il nous a conduit jusqu'aujourd'hui. Si aujourd'hui nous sommes là pour l'aimer, c'est parce que tout au long de notre vie il va avoir mis telle personne devant nous, il va avoir permis que nous passions par telle épreuve, il va nous avoir donné telle consolation qui fait que nous sommes là aujourd'hui et que nous ne sommes pas ailleurs en train de faire n'importe quoi. Et c'est là où nous voyons l'amour de Dieu, qui écrit notre vie avec des lignes courbes – comprenez de façon déroutante parfois, – mais en fin de compte, c'est la meilleure ligne droite entre nous et lui ! Il faut prendre conscience de la présence de Dieu dans notre vie, prendre conscience qu'il nous aime tels que nous sommes, aujourd'hui.

Sans espérance, on ne peut aimer son prochain comme soi-même

Il est important de reprendre notion de cela parce que nous devons nous aimer tel que Dieu nous aime. Comment sinon répondre à son commandement d'aimer son prochain comme soi-même ? Si nous ne nous aimons pas, comment aimer notre prochain ? C'est impossible ! Je ne m'aime pas donc je vais avoir un regard mauvais sur l'autre. Automatiquement ce regard sera faussé. En revanche, si nous réapprenons à voir Dieu sur nous, à ce moment là, pénétrés de Dieu, nous pouvons transmettre Dieu aux autres. Notre âme est comme un prisme. Vous

connaissez le principe du prisme ? On l'oriente vers le soleil ou vers la lumière. La lumière pénètre le prisme et après diffuse les rayons. Pour nous, c'est pareil, il est impossible de diffuser les rayons si nous ne sommes pas d'abord pénétrés de l'amour de Dieu. C'est la condition essentielle. C'est pour cela que c'est vital. Et lorsqu'on parle du mal et du démon, il faut toujours revenir à l'essentiel de notre foi, c'est-à-dire l'espérance, la croyance que Dieu nous aime d'une façon absolue et qu'il est plus fort que le mal qui est en nous, appelé péché, et qu'il est plus fort que le démon. Sinon, Jésus serait mort pour rien sur la croix.

Permettez moi d'insister sur cette vertu d'espérance, mais seule cette certitude de l'amour du Père, la certitude de la victoire du Christ, nous permet de progresser dans une vie spirituelle. Saint Paul, vous le savez comme moi, nous présente la vertu de foi et la vertu de charité comme piliers de notre action humaine et piliers de la morale. C'est vrai, mais seule la vertu d'espérance retire la peur et met notre âme dans la paix. Parce que je peux croire que Dieu est mort sur la croix et ressuscité, je peux croire toutes les vérités de foi. Cependant, intérieurement, nous apercevons que des craintes demeurent en nous. Nous pouvons aimer Dieu, chercher à aimer notre prochain par amour pour Dieu, mais au fond de nous même, il y a toujours quelque chose qui nous tenaille. Alors seule cette vertu d'espérance permet de laisser pleinement la place à l'Esprit Saint dans notre âme. Et cela nous permet de lutter contre toute sorte de découragement par rapport à nos faiblesses.

L e mal ? c'est avant tout l'absence de bien !

Revenons à notre sujet. Qu'est-ce que le mal ? C'est avant tout l'absence de bien. Ce n'est pas une fatalité. Comment lutter contre le mal ? Sûrement pas en cherchant à retirer l'absence de bien, mais au contraire en cherchant à mettre le bien, à pratiquer le bien. Ce que je vous dis là est un très grand principe, une règle d'or. Si je passe ma vie à retirer le mal qui est en moi, je vais me décourager parce que le mal va revenir. Par contre si je passe ma vie à chercher à mettre le bien en moi, alors le mal va s'effacer. En effet, on ne peut pas dire : « Jésus, je t'aime » et en même temps faire l'inverse. De ce fait, il faut d'abord chercher à mettre le bien en nous, et le mal diminuera. Prenez un verre tout simplement. Notre âme est comme une sorte de verre. Dedans il y a de la boue, notre faiblesse, nos péchés, et il y a beaucoup mieux, l'eau de Vie, l'Esprit Saint, la très sainte Trinité en nous. Pour retirer la boue hors du verre, je peux me servir d'une belle et grosse pelle. Mais le problème, c'est que la nature a horreur du vide, et dès que j'ai retiré la boue celle-ci revient cinq minutes après. On s'en aperçoit car on est bien souvent obligé de confesser les mêmes péchés. Par contre, et c'est un autre principe, je peux essayer de mettre un peu plus d'eau vive, d'eau de Vie, d'Esprit Saint en moi, et là, la boue disparaîtra par elle-même, et on ne se découragera pas et on ne se fatiguera pas. Prenons bien conscience de ce grand principe. Je vais d'ailleurs en reparler dans les moyens de se prémunir contre le démon. Ces grands principes nous aideront à parler du démon, car autrement nous risquons d'aborder ce sujet d'une façon

qui n'est pas chrétienne, d'une façon qui recherche le sensationnel. Cela ne m'intéresse pas. Cela ne nous intéresse pas en temps que chrétiens car ce n'est pas la vision que Dieu nous donne. Soyons bien conscients que le Christ est vainqueur, vainqueur de notre péché, vainqueur du monde, vainqueur du démon.

A ussi contradictoire que cela puisse paraître, Dieu tire toujours d'un mal un plus grand bien

Si nous savons que le Christ est vainqueur du mal et des ténèbres, pourquoi les épreuves durent-elles toujours ? Quand nous lisons la Bible, nous ne trouvons pas de réponse, à part une seule : c'est Jésus sur la croix. Mais nous nous apercevons aussi que Dieu permet ces épreuves pour en tirer le plus grand bien. Du scandale de la mort sur la croix nous vient la résurrection, le pardon de nos péchés, l'ouverture à la vie éternelle, et la grâce de l'Esprit Saint dans notre âme. Dieu étant infiniment bon et nous aimant à l'infini, il va respecter notre liberté, seulement bien souvent, nous allons en faire un mauvais usage, ce qui va engendrer du mal et des épreuves pour nous et pour les autres. Tout en respectant notre liberté, l'amour de Dieu étant le plus fort, que va-t-il faire ? Il va tout simplement transformer ce mal et ces épreuves en une sorte de tremplin éducateur pour nous rapprocher de lui. Ce n'est pas facile à comprendre, c'est abstrait. Maintenant soyons concrets : un petit enfant fait des bêtises (étonnant...). Il va même dans la journée faire dix fois la même bêtise. Sa maman va lui dire dix fois dans la même journée : « Non, ne fais pas ça ! Ce n'est

pas bien ! » À la dixième fois, un peu fatiguée, voire excédée, sa maman va se retourner vers l'enfant et lui donner une paire de claques. Expérience que nous avons tous faite, d'abord certains en temps qu'enfant, et d'autres en temps que parents. L'enfant va se dire : « Neuf fois j'ai fait ça et je ne me suis pas fait gronder mais là, je n'ai pas fait plus de mal que d'habitude et je prends une paire de claques ! Je ne comprends pas. Ce n'est pas juste » Puis l'enfant va grandir, il va avoir trente ans, trente-cinq ans, quarante ans, et il va regarder sa vie. Et il va dire en fin de compte merci à ses parents : « Merci de m'avoir corrigé d'une façon ou d'une autre, de m'avoir montré le bien, même si au départ, ça a été un petit peu difficile, parce qu'aujourd'hui je suis là en train d'aimer Dieu et d'avoir une vie équilibrée. Et si je n'avais pas eu des parents qui m'avaient éduqué, mis sur le bon chemin, je ne serais pas là aujourd'hui. » Dieu agit exactement comme nous, comme un père, comme un bon père, comme le vrai bon père. Une épreuve ? Oui, mais parce que nous lui faisons confiance, il va nous faire tirer de cette épreuve des conclusions pour faire progresser notre âme. Dieu est infiniment bon. Il n'y a pas un gramme de poussière qui peut tomber autour de nous sans que ça serve à notre âme, sans que ça la fasse progresser vers Dieu. Autrement, ça voudrait dire que Dieu n'est pas amour, que Dieu n'est pas bon à l'homme. Impossible ! Tout ce qui se passe autour de nous est une invitation à progresser dans l'amour de Dieu, tout, tout, tout !

Voir le démon partout est souvent signe de démission dans la vie chrétienne

Comme dernier préliminaire, je voudrais vous dire que parler du démon est toujours dangereux, toujours. Parce que quand on parle du démon bien souvent on lui donne la première place. Certains le voient partout, dès qu'il se passe quelque chose, dès qu'on voit qu'il y a du mal en nous et autour de nous : « C'est le démon ! C'est le démon ! » Le nombre de personnes que je reçois et que j'entends dire : « J'ai perdu mon emploi : c'est le démon ! Je ne retrouve plus mon torchon : c'est le démon ! On m'a vendu un produit avarié, je suis sûr que le marchand était satanique ! » Combien de fois je l'entends ! Je peux vous assurer que c'est surprenant. C'est là que nous nous rendons compte que le démon est très fort car il nous amène alors à démissionner de notre responsabilité, à ne plus être responsable de rien : « C'est le démon ! » De ce fait, nous démissionnons complètement de notre combat spirituel et de notre progression vers Dieu au lieu de nous remettre en question et de prendre les bons moyens : « Ah ! C'est l'autre, c'est le Malin. » C'est un danger terrible qu'on retrouve plus souvent qu'on ne pense, par exemple, quand nous faisons notre examen de conscience, le nombre de fois où nous nous disons : « Oui mais si j'ai fait tel péché, c'est parce que ceci, c'est parce que cela, donc ce n'est pas ma faute, donc ce n'est pas grave ou donc c'est moins grave, etc. » Que faisons-nous alors ? Nous démissionnons. Le démon est alors vainqueur, nous en faisons la vedette et nous nous éloignons de Dieu.

Il y a un autre danger, c'est de lui donner la première place en accourant, et là c'est très

actuel, dès qu'on entend parler d'un phénomène mystique. Dès qu'on entend parler d'un phénomène démoniaque, on voit des foules qui courent. Regardez par exemple à la télévision, dans les salles de cinéma, qu'est-ce qui se vend ? Des choses extraordinaires, la soif de l'extraordinaire. On cherche Dieu là où il n'est pas, c'est-à-dire dans le fond de notre cœur. On cherche des choses merveilleuses : qu'est-ce qui peut faire battre notre cœur ? Aller voir un film d'horreur qui parle du démon, c'est merveilleux... Regardez le nombre de films d'horreur qui ont pour thème le démon, les maisons hantées, etc. C'est un danger réel.

Et le troisième danger, c'est de croire que le démon n'existe pas, que c'est une vision de l'esprit, que c'est un phénomène purement psychologique ou psychiatrique. Trois dangers sur lesquels il faut être très prudent.

L'objectif du démon : contrecarrer le plan de Dieu sur l'homme

Pour revenir au démon, pensez à une chose : le démon n'agit jamais gratuitement. Quel est son but ? Est-il de hanter une maison, de déplacer un verre, un torchon, de mettre une maladie dans une personne ? Est-ce que c'est ça son but ? Il faudrait franchement le prendre pour un idiot. Lucifer est quand même le plus intelligent des esprits bienheureux. Son intelligence est certes pervertie mais il est loin d'être bête. Son but ce n'est pas ça. Tout ça, ce ne sont que des moyens. Son but, c'est de couper l'homme de Dieu, c'est de faire que l'homme rejette Dieu. Prenez le péché originel : très intéressant, le péché originel. Que voit-on ? Le serpent qui arrive, sournoisement. Que fait-il ? Il met le doute dans

l'âme. Il va présenter le fruit de l'arbre, il va présenter le fruit de la connaissance comme étant le bien pour l'homme. Et si Dieu ne veut pas qu'on mange de ce fameux fruit, c'est parce qu'il ne voudrait pas de notre bonheur, il ne voudrait pas que l'on soit heureux, il nous cache quelque chose. Le démon instille donc en nous le doute : « Si Dieu ne veut pas que je sois heureux, ça voudrait donc dire qu'il ne m'aime pas ? » C'est gagné, il a réussi à casser en nous la vertu d'espérance, à la détruire : « Si Dieu ne veut pas que je mange du fruit, cela veut dire qu'il ne m'aime pas, qu'il ne veut pas que je sois libre ». Vous comprenez pourquoi je vous parlais tout à l'heure de la vertu d'espérance ! C'est ainsi que le démon agit toujours. Dieu ne m'aime pas, alors que vais-je faire ? Je vais trouver mon bonheur ailleurs qu'en lui : en moi-même, par d'autres moyens. Ces autres moyens nous amènent droit à la séparation de l'amour de Dieu donc au péché. Le démon ne respecte pas notre nature à l'inverse de Dieu qui nous invite au bonheur en la respectant, en agissant conformément à ce que nous sommes : les dix commandements sont une loi de code de conduite naturelle de notre nature. Et parce que nous sommes fidèles à notre nature, à ce moment là, avec Jésus, avec Dieu, nous pouvons vivre une très grande intimité. Mais le démon tentera toujours d'interférer en premier. Et dans chaque péché que nous faisons, dans chaque tentation, vous remarquerez que le schéma est toujours le même : je fais ça parce que je vais succomber à la tentation et à tel péché, parce qu'en fin de compte je pense que c'est là où est mon bien. Mon bien n'est plus en Dieu qui ne veut pas mon bonheur, mais dans telle chose où je vais trouver mon épanouissement personnel. C'est là que nous commettons une erreur et que nous

chutons toujours. Voilà la fidélité du démon.

Attention. Si le démon agit dans notre vie pour chacun d'entre nous, il le fait cependant à des degrés divers. Entre la simple tentation et la possession complète, il y a une échelle de un à cent. Le problème est qu'en cette échelle de un à cent, il faut pouvoir reconnaître l'action du démon. Et pour connaître l'action du démon, il faut toujours revenir aux causes car il y a toujours des causes. La première grande cause fondamentale se trouve dans le livre de *l'Apocalypse*, tout simplement. Que voyons-nous ? Le combat du dragon contre la femme. Le dragon veut manger la femme et l'enfant. De là, il est jeté sur terre, de là continue le combat dans les airs. On a ici toute l'explication du combat du démon contre Dieu. Le démon, n'ayant pas réussi à nuire au projet de Dieu, va s'attaquer à sa créature. Exactement comme quelqu'un dans une entreprise qui est frustré, qui se prend une mauvaise réflexion de la part de son contre-maître ou du cadre. Que va-t-il faire ? Ne pouvant pas lui dire des mots certains, parce qu'il risquerait d'être renvoyé, il va prendre sa clé de voiture et rayer la voiture de son contre-maître puis lui crever les pneus. C'est une chose qu'on voit fréquemment. Le démon, c'est pareil, seulement ce n'est plus de la voiture du contre-maître dont il s'agit, mais de nous. Voilà la différence. C'est un combat qu'il faut comprendre pour pouvoir y adhérer.

Les différentes causes d'exorcisme et catégories de personnes rencontrées

Les causes, pour lesquelles le démon va s'attaquer plus particulièrement à l'homme, quelles

sont-elles ? Tout simplement, cela va être notre amour pour Dieu. Comme je vous le disais, le démon ne peut pas supporter qu'on se rapproche de Dieu. Et ces causes-là représentent quand même six pour cent des cas des personnes qui se font exorciser. Six pour cent, c'est l'amour de Dieu. Pensez au curé d'Ars, au Padre Pio, à Marthe Robin, et à plein d'autres saints. Ils ont en eux un amour de Dieu qui est tel que le démon va s'acharner contre eux avec haine. C'est la première catégorie de personnes. Ce qui veut dire que les quatre-vingt-quatorze autres pour cent n'ont pas pour cause l'amour de Dieu, mais la faute des hommes ! Pourquoi le démon agit, c'est parce qu'on lui laisse la porte ouverte. On ouvre la fenêtre et on lui crie : « Ouh ! Ouh ! Viens dans mon âme ! Viens dans l'âme du voisin ! » On ouvre la porte. C'est exactement ce que nous fait comprendre Jésus dans la parabole de l'esprit impur chassé d'une maison, qui revient après, quand celle-ci est vide, avec sept démons encore plus mauvais (citation du texte). Il faut bien voir que si le démon agit, c'est parce que nous avons tous nos portes ouvertes et qui ne sont autres que nos faiblesses, telle la première grande catégorie de causes et qui fait parler le plus, – c'est triste à dire, soixante dix pour cent des personnes qui ont recours à l'exorcisme, en France et en Navarre, en Afrique, en Asie, en Amérique, en Europe, en Océanie, les chiffres sont identiques d'un pays à l'autre –, ce qui fait parler le plus c'est la méchanceté d'après les statistiques que nous donnent des prêtres exorcistes au sein de notre association. Il ne faut pas s'étonner. En Afrique, il y a les marabouts, les sorciers, les gandas, les féticheurs ; en Amérique latine, c'est le vaudou, le macoumba, et toutes ces choses sympathiques... Regardez dans les pro-

grammes de télévision ou même dans des journaux plus sérieux, les annonces de voyance, de médiums, d'envoûteurs, d'exorciseurs, de jeteurs de sort, etc. Ouvrez vos boîtes aux lettres : je suis surpris d'avoir dans ma boîte aux lettres à peu près une fois par semaine un petit carton « grand médium, exorciseur, envoûteur... ». Pour peu que mes voisins aient fait la fête un peu trop tard le soir et m'aient empêché de dormir, pour quelques euros, vous avez compris ce qu'on peut faire... Même si la très grande majorité en France et en Europe de ces envoûteurs sont des charlatans, il y en a d'autres qui eux sont liés avec le démon. Ce n'est pas une farce ! Donc retenez que soixante dix pour cent des exorcismes sont dus purement et simplement à la méchanceté des hommes.

Les personnes de la deuxième catégorie crient au démon de venir dans leur âme. Elles se mettent alors volontairement dans des vices graves, s'y enferment et rejettent complètement Dieu. Cela peut être des cas comme la pédophilie, la drogue, l'homosexualité, etc. Je dis bien de façon grave et délibérée, je ne parle pas d'un acte accidentel ou d'une simple faiblesse. Cette catégorie-là représente quand même huit à dix pour cent des exorcisés. Il ne faut pas s'en étonner car par leur mode de vie les individus qui agissent ainsi ouvrent leur porte au démon. Si vous invitez le démon, il viendra, je peux vous l'assurer !

Enfin la troisième catégorie concerne bien souvent, mais on n'y pense pas, les envoûtements. Oui, qu'on s'adonne à des vices graves et de ce fait qu'on ouvre la porte au démon, est une chose. Mais il y a aussi la fréquentation de personnes diaboliques. Qui se douterait que faire tourner une table pour

« s'amuser » peut être une source d'ennuis avec le démon et nécessiter un exorcisme ? Et pourtant c'est vrai ! Qui se douterait que le fait d'appartenir à la franc-maçonnerie ou à une secte peut être source d'infestation ? Qui se douterait que de faire de la méditation transcendante peut être source d'infestation ? Qui se douterait que de simplement se faire tirer les cartes, le tarot ou les lignes de la main peut être source d'ennuis avec le démon ? C'est pourtant la réalité. Ce n'est pas parce qu'on a fait une fois tourner les tables – il ne faut pas le faire, c'est certain, – que le démon viendra automatiquement, non. Mais il peut se servir de tout cela pour venir : le spiritisme, l'occultisme, les cartomanciens, les sectes sataniques, les sectes diverses, la franc-maçonnerie et j'en passe. Toutes ces pratiques sont des sources importantes d'ennuis avec le démon (quinze à vingt-huit pour cent de personnes). Et je peux vous assurer que pour s'en sortir après ce n'est pas évident. Je vais d'ailleurs vous donner l'exemple de l'exorciste qui m'a formé. Un jour, il a vu une grande prêtresse de Satan qui s'est convertie. Il a fallu presque dix ans pour la délivrer, avec quatre heures d'exorcisme par semaine ! Elle s'en est sortie. Je pourrais vous citer encore bien d'autres cas notamment, il n'y a pas longtemps, celui d'un individu qui était grand-maître dans la franc-maçonnerie, c'est-à-dire occupant les plus hautes fonctions, qui s'est converti au christianisme. Il a eu de gros problèmes avec le démon, et c'est normal : on ne peut pas être contre Dieu et à la fois être rempli de l'Esprit Saint !

Voilà ces trois catégories de causes, ce qui veut dire que lorsqu'il n'y a pas de cause, à part la simple tentation, il n'y a pas d'action du démon. Aussi, quand on a l'impression qu'il y a

action du démon, il faut d'abord rechercher la cause. Bien souvent, en effet, on a parfois tendance à interpréter un fait comme venant du démon : lorsque c'est un phénomène naturel, lorsque c'est d'ordre purement médical ou psychologique. On a très vite fait d'assimiler tout cela au démon alors que ça ne l'est pas du tout. Il faut bien rechercher la cause.

Mais les causes, ça ne suffit pas non plus. Ce n'est pas parce qu'il y a des causes qu'il y a le démon. Ce n'est pas parce qu'une personne a un vice qu'il y aura le démon, ce n'est pas parce qu'une personne aime Dieu qu'il y aura le démon. Ce n'est pas parce qu'une personne ira voir une fois un cartomancien ou une diseuse de bonne aventure dans une roulotte qu'il y aura le démon, non ! Il faut encore qu'il y ait sa présence. Celle-ci peut se reconnaître par des signes. J'attire maintenant votre attention sur ce qui permet de discerner véritablement la présence du démon.

Les signes de la présence du démon

Le démon veut premièrement nous couper de l'Esprit Saint, nous couper de Dieu. Alors comment va-t-on le reconnaître ? Tout simplement par les obstacles qu'il va mettre par rapport aux vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. La foi : « Non, ça, je ne crois pas en ça » ou « Ce n'est pas possible que la Vierge Marie soit immaculée ». L'espérance : « Non, Dieu ne m'aime pas ». La charité, l'amour de l'autre, l'amour de Dieu. On va alors s'apercevoir de ces signes quand, par exemple, on va vouloir entrer dans une église pour prier. Ah ! Je n'arrive pas à rentrer dans un église, j'ai envie de vomir. J'y vais pour prier, je ne peux pas, je suis bloqué physi-

quement. Je rentre dans une église, je vois un bénitier, je crache dedans, etc. On va aussi s'en apercevoir quand on se met en prière : je vois alors immédiatement des tas d'images abominables. L'autre jour, j'ai reçu un homme qui, dès qu'il se mettait en prière, avait des images odieuses contre la Vierge Marie. Il était complètement découragé. Il est très engagé au niveau des aumôneries de lycée, très engagé dans sa vie chrétienne. Il était découragé au point de vouloir abandonner la foi. Il n'en pouvait plus. Là, on reconnaît l'action du démon. Ce n'était pas d'ordre psychologique. Dès qu'il se mettait en prière, dès qu'il récitait le chapelet, c'était automatique. Dès qu'il rentrait dans une église, c'était la même chose. Par cette la première catégorie de signes, le démon veut nous couper de Dieu.

Il existe une deuxième catégorie de signes qui lui est presque similaire. Jean-Paul II dit dans ses enseignements du mercredi, dans les années 85-86, que le démon est « *l'anti Esprit Saint* ». Le démon va aller toujours contre les dons et les fruits du Saint-Esprit : la charité, la joie et la paix. Que va-t-il alors faire dans l'âme ? Il va mettre une tristesse et un trouble tels que les personnes vont presque avoir l'impression de se sentir complètement déprimées, découragées. Il leur enlève la joie, il leur enlève la paix intérieure. Elles vont être comme paralysées. Il faut toujours penser que la joie est le fruit de la charité. Quand on pratique la charité, il y a la présence de Dieu, c'est la joie. Et cette joie nous donne la paix intérieure. Si je n'ai plus cette joie quand j'essaye d'aimer Dieu, vais-je continuer à être vertueux, vais-je continuer à aller à la messe tous les jours ou tous les dimanches, à prier le matin, le soir, parce que je suis de plus en plus

triste ? Le démon essaye d'attaquer là-dessus. Là, on le reconnaît ! Il ne peut plus se cacher.

Une troisième catégorie de signes concerne les quatre vertus morales : la justice, la prudence, la force, la tempérance. Cette catégorie est très intéressante. Le démon va essayer véritablement de nous empêcher de vivre toutes ces grandes vertus. Prenons un exemple dans une communauté religieuse il y a une vingtaine d'années. La cause, c'est un jeune novice qui veut se consacrer à Dieu, et le démon n'aime pas qu'on se consacre à Dieu et qu'on entre dans un monastère. Il va alors s'acharner sur le novice. La nuit, ce jeune novice ne dormait pas, se levait et allait vider le réfrigérateur. Quand il n'allait pas vider le réfrigérateur, il sortait dehors par le froid, il s'endormait en péril pour sa santé. Il découchait de façon incoercible. Le démon essayait de le détruire en proposant des tentations grotesques telles que, quand on est bien nourri, d'aller vider le réfrigérateur. Dans une autre communauté religieuse, une sœur était agacée par sa voisine qui chantait faux. (Ça arrive aussi ailleurs que dans les monastères !...) Un jour, elle a pris de façon incoercible son livre de chant et a donné un grand coup sur la tête de sa voisine. Elle l'a assommée. C'est une façon d'agir complètement incompréhensible. Ici, on voit la trace de l'Autre : il va faire commettre d'un seul coup des gestes contraires à la vie naturelle, à la vie morale élémentaire, et ces gestes vont être grotesques. C'est à nouveau un signe pour reconnaître l'action du démon.

Il y a aussi les problèmes physiques, les maladies. Encore une fois, il est très rare que le démon crée une maladie. Mais d'un simple petit mal de tête il va le transformer en une mi-

graine insupportable. D'un petit bouton d'eczéma il va se débrouiller pour qu'il s'étende en énormes plaques qui vont démanger, démanger et démanger. D'un problème dans l'intestin il va provoquer des diarrhées ou des constipations monstrueuses. Il va se servir de ce tout qui existe déjà pour l'amplifier. Comment être sûr qu'il s'agit bien du démon ? Car avoir des soucis intestinaux ou d'eczéma peut tout simplement être médical, purement physique ou psychologique. Parce que dans mon enfance j'ai subi telle ou telle chose, je vais avoir à un moment donné tel comportement complètement stupide. Si quand j'étais petit, je n'ai pas eu mes biberons aux heures prévues, ou si on m'a fait sauter beaucoup de biberons, après je vais me réveiller en pleine nuit et vider le réfrigérateur. Je vais faire une psychose du fait que je vais manquer de nourriture mais ce ne sera pas forcément du au démon. La difficulté, c'est qu'il peut toujours y avoir des interprétations psychologiques. Comment donc savoir si c'est effectivement le démon, ou non ?

Que faire si on pense que le démon agit dans notre vie ?

Comme nous l'avons dit, le but du démon est d'éviter de nous rapprocher de Dieu. Mais alors, si je fais une retraite, si je fais une bonne confession générale, si je vais souvent à la messe, si je récite souvent le chapelet, si je lis souvent les Saintes Écritures, j'essaie de me détourner de toutes mes fautes habituelles et ainsi, je me rapproche de Dieu. Si de façon inexplicable les signes augmentent, ça veut dire qu'effectivement il y a bien présence du démon. Si les signes diminuent et disparaissent, cela veut dire que c'était aussi le

démon et que par la pratique de l'amour de Dieu, il est parti. Mais si ça reste la même chose sans rien bouger, sans rien donner, cela veut dire qu'il y a de grandes chances pour que ce soit un comportement lié au démon, à cause de blessures de l'âme et du corps que l'on peut avoir contracté par ses propres fautes, par le péché originel qui nous est transmis, par tout le patrimoine génétique, par nos propres fautes et aussi celles qui viennent des autres : nous avons des blessures dans l'âme et dans le corps qui peuvent venir de là aussi. Aussi, dès qu'on voit qu'il y a ces signes, que faut-il faire ? Il faut simplement chercher à fermer toutes les portes.

Lorsque que j'ai été formé à ce ministère-là, au tout début, j'ai été surpris par un prêtre exorciste qui m'a dit un jour avoir renvoyé quelqu'un qu'il exorcisait fréquemment et qui avait un défaut terrible : l'orgueil. Il avait un ego énorme. Le prêtre l'exorcisait, le démon partait. Mais ce dernier revenait quelques semaines après parce que la porte lui avait été de nouveau grande ouverte. Il faut retenir de cet exemple que tant qu'on ne fait pas d'effort pour lutter contre son défaut, le démon reviendra toujours. L'exorcisme ne sert alors à rien. Fermer les portes au démon est donc très important. Pensez que le démon, nous dit Saint Ignace de Loyola est comme un général de bataille qui, avant de prendre une forteresse en péril, regarde où se trouve la faille, l'agrandit, s'y engouffre et ruine la citadelle. Scellons bien toutes les pierres de la forteresse.

Chercher à accentuer les actes d'amour pour ne pas laisser la place au démon

Nous ne fortifierons pas la citadelle de notre âme en essayant de lutter constamment contre nos fautes, autrement nous allons nous épuiser et nous décourager. Il faut plutôt s'attacher au bien par amour pour le Bon Dieu : « Jésus, je t'aime, apprends-moi à aimer ce voisin que je ne supporte pas, apprends-moi à te servir dans cette personne-là, comme toi tu as lavé les pieds des disciples, y compris ceux de Juda ». Je ne suis pas là pour juger mon voisin, je suis là pour aimer et servir Jésus dans mon voisin, quelques soient ses fautes, même s'il est en train de m'accuser. De même, quand je fais ma prière « comme ça », pourquoi ne pas plutôt faire telle action en demandant à Jésus d'en faire une prière : apprends-moi à t'aimer en repassant, en faisant la vaisselle, etc. Comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui ramasse une épingle de tout son cœur pour obtenir des grâces, pour la conversion des pays de mission. Parce qu'on va chercher cette intimité avec Jésus, le mal n'aura plus de place dans notre âme et partira. On ne peut pas prononcer le nom de Notre Seigneur sans la grâce de l'Esprit Saint.

Lexamen de conscience : il doit avant tout nous amener à rechercher une plus grande intimité avec Jésus

Quand j'étais professeur au séminaire lors de conférences spirituelles, je disais : « Vous voyez, le soir, lors de votre examen de conscience, vous vous demandez souvent combien de fois vous avez commis tel acte pour essayer de vous corriger. Il faut bien sûr le faire, mais faites-le une fois par semaine. Inversez le problème, tous les soirs, demandez-vous plutôt combien de fois vous avez pensé à Jésus, combien de fois vous vous êtes adressé à lui par les prières du cœur ? Seigneur Jésus, regardez ce qu'il se passe en moi, regardez la tentation que j'ai, regardez la pensée que j'ai par rapport à telle personne, etc. Je laisse ça au pied de votre croix, je vous le donne. Pardonnez-moi. Mettez en moi tout l'amour que vous avez pour cette personne que je puisse le transmettre. »

Jésus est comme un mendiant à la porte de notre cœur

Parfois nous nous faisons prendre bêtement par nos mauvaises habitudes, par la tentation du démon, parce que nous ne vivons pas de cette vertu d'espérance, de cet amour de

Dieu pour nous à l'instant présent. Nous ne vivons pas en ressuscités au sens propre du terme. Jésus est en nous. Jésus ne demande qu'une seule chose : que nous lui ouvrons la porte de notre cœur, il s'y tient comme un mendiant. Il faut lui ouvrir cette porte, et lui ouvrir en mettant toutes nos pensées devant lui. Du fond de notre cœur, il pourra alors nous inspirer ce qu'il faut faire et transformer notre vie. Il se servira ainsi de notre vie pour en faire une source de grâces et de conversion pour le monde entier. Alors nous serons dans la joie et nous aurons la paix intérieure. Transformer la conversation intérieure de vous même avec vous même, cela correspond à vivre de cette espérance, de cette confiance que Dieu vous aime, que Dieu vous a pardonné bien au-delà de cette espérance.

Je terminerai tout simplement en disant que savoir discerner le démon et le mal est une chose, mais croire que Jésus est vainqueur du mal et des ténèbres en est une autre. Il faut véritablement le croire pour vivre de cette espérance. Si nous avons l'espérance de son amour, c'est uniquement cela qui nous donnera la force de changer à l'instant présent notre vie, nos actions quotidiennes, nos pensées les plus secrètes pour les mettre à ses pieds afin qu'il puisse tout purifier et cela dans les bras de la Vierge Marie.

◆ Abbé Marc-Antoine FONTELLE